


FOIX

Le château de la cité comtale refait ses murs de soutènement

P.11


FAITS DIVERS

Des infractions routières en tout genre dans le département ce week-end

P.10

Sur les traces de la panthère des neiges, voyage au Kirghiztan avec une Ariégeoise

Depuis 2006, le programme de protection de la biodiversité OSI-Panthera marche sur les traces de la panthère des neiges au Kirghiztan (Asie centrale). L'une des responsables du programme est Anne-Lise, monitrice à Ax-3-Domains pendant l'hiver.

Le programme de recherche et d'éducation OSI-Panthera est l'un des projets de l'ONG Objectif sciences international (OSI), qui promeut l'éducation aux sciences et à la recherche en faveur du développement durable, menant des missions au Kirghiztan et au Népal en Asie centrale. Et, dans l'équipe encadrante qui voyage en Kirghizie, figure Anne-Lise Cabanat responsable du programme scientifique OSI-Panthera et monitrice de ski et snowboard au cœur de la station Ax-3-Domains en Ariège l'hiver.

« J'ai intégré le programme en été 2007 en tant que participante, j'avais à peine 16 ans. Mes parents voulaient que je passe des vacances atypiques. Ça m'a aussi aidé à choisir ma voie pour mes études. Je me suis orientée en biologie et, une fois diplômée, j'ai saisi la chance d'intégrer le programme OSI-Panthera », détaille Anne-Lise. Depuis 2014, elle encadre les groupes qui partent au Kirghiztan chaque année, trois semaines en été entre les réserves de Naryn et Son-Kul et Sarychat-Ertash (missions en juin, juillet et août) et 15 jours en automne dans les vallées de Chon Jarguilchak et de Shamshy (sur le mois d'octobre). Des groupes qui se composent des membres de l'équipe scientifique OSI-Panthera, de guides locaux, de gardes-chasses et donc aussi de



Un voyage inoubliable sur les traces de la panthère des neiges en Asie centrale. /DR, Anne-Lise Cabanat

participants de tout horizon qui se sont inscrits au préalable (au maximum 8 par groupe au Kirghiztan).

« Étudier la panthère des neiges et son écosystème »

L'une des expéditions du programme de recherches participatives et d'éducation aux sciences de l'ONG OSI prend donc ses quartiers en Asie centrale, au cœur des monts célestes du Kirghizstan en partenariat avec les réserves naturelles de Naryn, Sarychat-Ertash et des associations locales, sur les traces de la panthère des neiges. Les objectifs y sont nombreux. « Sur place, nous aidons les réserves

à faire des comptages et nous avons des itinéraires selon les pièges photos, que l'on doit soit poser soit relever. Ces pièges restent sur place à l'année. L'objectif principal est d'étudier et préserver la panthère des neiges et son écosystème, ses proies et toutes les espèces protégées. Je reste sur place plusieurs mois par an, précise Anne-Lise avant d'ajouter. L'idée est de s'installer sur le long terme. Nous avons des méthodes douces, non invasives pour l'animal et l'environnement. C'est un petit budget, mais le fait de récolter des données petit à petit, années après années, pourrait nous permettre

d'avoir une base de données très étendue. »

Des données qui permettent aux équipes d'en savoir plus sur la biologie, le comportement et le milieu de vie de ces félins. Les données sont ensuite analysées par les équipes et les bénévoles et transmises aux entités locales. Depuis peu, « Manas », une intelligence artificielle (IA) permettant de trier, par familles d'animaux, les images de pièges photographiques collectées sur chaque saison de terrain est en train de se développer pour faciliter le travail des scientifiques du programme. L'une des prochaines étapes serait aussi de réussir



Les pièges photos restent sur site à l'année. /DR, OSI-Panthera

à identifier individuellement les panthères des neiges du territoire. « Ces missions sont aussi un immense échange culturel. On apprend énormément des guides et gardes-chasses locaux qui partent avec nous, et inversement », se réjouit Anne-Lise.

Des « vacances utiles », les participants au cœur des missions

L'autre volonté de l'ONG OSI, c'est de proposer des « vacances utiles ». Au menu, participation active à un programme d'étude sur la panthère des neiges, découverte de la faune, flore et des écosystèmes exceptionnels des Tien Shan, découverte d'un pays, d'un peuple et de la culture kirghize, aventure humaine au cœur des montagnes célestes d'Asie et dépassement physique en montagne, auxquels tout le monde peut se joindre.

« Il n'y a pas besoin d'être dans un milieu scientifique pour épauler nos équipes le temps de quelques semaines. Il faut simplement être observateur, patient, bricoleur pour la pose des pièges photos, être un minimum sportif et savoir se déplacer en montagne, on n'emprunte pas des sentiers. Il n'y a pas beaucoup de dénivelé et le rythme n'est pas très très intense mais nous sommes à plus de 3 000 mètres d'altitude », indique Anne-Lise.

C'est une occasion unique de participer à un programme de recherche sur les traces d'un animal insaisissable. Certains bénévoles aident aussi les scientifiques en dehors de ces missions sur place, tout au long de l'année et reviennent missions après missions.

Romain Agard

Pour en savoir plus : <https://www.osi-panthera.org/>

MÉTÉO DU JOUR



MATIN. Matin ensoleillé pour commencer la semaine.

Températures : de 0 à 5 °C



APRÈS-MIDI. Grand soleil sur tout le département.

Températures : de 13 à 18 °C



CE SOIR. Quelques nuages font leur apparition en soirée.

Températures : de 4 à 8 °C

Prévisions jusqu'à 7 jours au 0 899 70 37 24 (0,34€/min)

La panthère des neiges, une espèce encore méconnue et menacée

Surnommé « fantôme des neiges », le félin est souvent invisible dans les montagnes. Encore braconné, la panthère des neiges reste aujourd'hui menacée.

La panthère des neiges est classée depuis 2017 comme espèce vulnérable par l'union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Et ce pour de nombreuses raisons. « En Chine, elle est braconnée pour des croyances ou la pharmacopée. La panthère est braconnée dans d'autres pays parce que les populations se vengent des attaques sur le bétail. Au Kirghiztan, c'est surtout le réchauffement climatique qui impacte l'espèce : ses proies, principalement des ongulés comme le mouflon, qui sont également chas-



Un félin maître du camouflage, surnommé « fantôme des montagnes ». /DR, OSI-Panthera

sés en grand nombre, se font plus rares. C'était une espèce très méconnue jusqu'à 10 ou 15 ans en arrière », précise Anne-Lise responsable du programme scientifique OSI-Panthera en Kirghizie.

La moitié de la population de cette espèce se

situe en Chine quand le reste se répartit sur onze autres pays, tous en Asie Centrale.

Une reine du camouflage

Si l'on écoute Anne-Lise, voir la panthère des neiges de ses propres yeux se révèle être un Graal pour beaucoup de personnes. « Elle se cache très bien, elle est même plus difficile à trouver hors de la neige, entre les rochers. On peut passer tout proche plusieurs fois sans jamais l'apercevoir. C'est énormément d'heures d'observation. Mais l'objectif de ces missions, ce n'est pas vraiment de la voir, ce n'est pas la meilleure période d'ailleurs lorsque l'on se rend au Kirghiztan, mais de l'étudier et il n'y a pas besoin de l'observer pour cela », indique-t-elle.

C'est pourquoi son surnom de « fantôme des montagnes » lui colle si bien à la peau.

R.A.